

Chapitre 2 : Espace vectoriel - Algèbre semestre 2-SMPC

UNIVERSITE CADI AYYAD
MARRAKECH



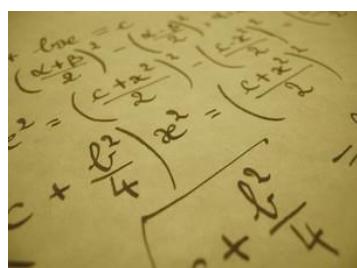
جامعة القاضي عياض
مراكش

FSSM
كلية العلوم السملالية
Faculté des Sciences Semlalia
Marrakech



Filière DEUG :

SMP : Semestre 2



Cours D'Algèbre Filères SMP-SMC

Abdelkhalek El ARNI et Brahim SADIK

Semestre 2



مع تحيات فريق إعداد الامتحانات و المباريات
موقع طريق المعرفة

www.rapideway.org

أي ملاحظات أو مشاركات ترسل على :

rapideway@gmail.com

info@rapideway.org

Table des matières

1 Résolution des systèmes linéaires	5
1.1 Méthode de Gauss	5
1.2 Ensemble des solutions d'un système linéaire	10
1.3 Déterminant et inverse d'une matrice	14
1.3.1 Déterminant d'une matrice	14
1.3.2 Inverse d'une matrice	15
1.4 Algorithme décrivant la méthode de Gauss	17
2 Espaces vectoriels	21
2.1 Structure d'espaces vectoriels	21
2.2 Sous-espaces vectoriels	23
2.3 Familles libres, liées	27
2.4 Familles génératrices, Bases et dimension	29
2.5 Calcul de la dimension	33
3 Applications linéaires	39
3.1 Définitions et propriétés	39
3.2 Matrice d'une application linéaire	44
3.3 Changement de bases	47
4 Réduction des matrices carrées	53
4.1 Introduction	53

TABLE DES MATIÈRES

4.2 Vecteurs propres et valeurs propres	53
4.3 Théorème de Cayley-Hamilton	57
4.4 Diagonalisation	59
4.5 Algorithme de diagonalisation	62
4.6 Applications	65
4.6.1 Calcul des puissances d'une matrice diagonalisable	65
4.6.2 Résolution d'un système différentiel homogène	66

Chapitre 2

Espaces vectoriels

Dans tout ce chapitre, la lettre \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

2.1 Structure d'espaces vectoriels

Soit E un ensemble. Une loi de composition interne dans E est une application de $E \times E$ dans E .

Une loi de composition externe sur E est une application de $\mathbb{K} \times E$ dans E .

Exemple 2.1.1 1) L'addition des entiers est une loi de composition interne dans \mathbb{N} .

2) La multiplication d'un polynôme par un réel est une loi de composition externe sur $\mathbb{R}[X]$.

3) Soit $E = \mathbb{R}^3$. L'application notée \cdot de $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^3$ dans \mathbb{R}^3 définie par

$$\alpha \cdot \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha x \\ \alpha y \\ \alpha z \end{pmatrix}$$

est une loi de composition externe sur \mathbb{R}^3 .

Définition 2.1.1 On appelle espace vectoriel sur \mathbb{K} (ou \mathbb{K} -espace vectoriel) un ensemble non vide E muni de deux lois :

- Une loi de composition interne, notée $+$, telle que :

i) $+$ est associative : $\forall u, v, w \in E \quad u + (v + w) = (u + v) + w$

ii) E possède un élément neutre 0_E pour $+$: $\forall v \in E \quad v + 0_E = 0_E + v = v$

iii) Tout élément de E admet un symétrique : $\forall v \in E \quad \exists w \in E \quad v + w = w + v = 0_E$

iv) + est commutative : $\forall v, w \in E \quad v + w = w + v.$

- Une loi de composition externe, notée \cdot , telle que :

i) $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad (\alpha + \beta) \cdot v = \alpha \cdot v + \beta \cdot v$

ii) $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall v, w \in E \quad \alpha \cdot (v + w) = \alpha \cdot v + \alpha \cdot w$

iii) $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad \alpha \cdot (\beta \cdot v) = (\alpha\beta) \cdot v$

iv) $\forall v \in E \quad 1 \cdot v = v.$

L'espace vectoriel E muni de ces deux lois est noté $(E, +, \cdot)$ ou simplement E lorsqu'il n'y a pas de confusion. Le symétrique w d'un élément v de E pour + est noté $-v$.

Remarque 2.1.1 1) Les éléments de E s'appellent des vecteurs et ceux de \mathbb{K} s'appellent des scalaires.

2) Lorsqu'il n'y a pas de confusion, l'élément neutre 0_E est noté simplement 0.

Exemple 2.1.2 1) L'ensemble des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , noté $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, est un \mathbb{R} -espace vectoriel pour les deux lois :

– La loi interne définie par $(f + g)(x) = f(x) + g(x) \quad : f, g \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

– La loi externe définie par $(\alpha \cdot f)(x) = \alpha f(x) \quad : \alpha \in \mathbb{R}, f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

2) Pour tout entier positif n , le produit \mathbb{K}^n est un \mathbb{K} -espace vectoriel pour les deux lois :

– La loi interne définie par

$$\begin{pmatrix} a_1 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_n \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} b_1 \\ b_2 \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_1 + b_1 \\ a_2 + b_2 \\ \vdots \\ a_n + b_n \end{pmatrix} \quad a_i, b_i \in \mathbb{K}$$

– La loi externe définie par

$$\alpha \cdot \begin{pmatrix} a_1 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha a_1 \\ \alpha a_2 \\ \vdots \\ \alpha a_n \end{pmatrix} \quad \alpha \in \mathbb{K} \quad a_i \in \mathbb{K}$$

3) L'ensemble des polynômes $\mathbb{K}[X]$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel pour les deux lois :

– La loi interne définie par :

$$(P + Q)(X) = P(X) + Q(X) \quad P, Q \in \mathbb{K}[X]$$

2.2. SOUS-ESPACES VECTORIELS

23

— La loi externe définie par :

$$(\alpha \cdot P)(X) = \alpha P(X) \quad \alpha \in \mathbb{K}, \quad P \in \mathbb{K}[X]$$

Les propriétés suivantes se déduisent de la définition d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E :

- 1) $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad (\alpha \cdot v = 0_E \Leftrightarrow \alpha = 0_{\mathbb{K}} \text{ ou } v = 0_E)$
- 2) $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad (\alpha - \beta) \cdot v = \alpha \cdot v - \beta \cdot v$. En particulier $(-1) \cdot v = -v$.
- 3) $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall v, w \in E \quad \alpha \cdot (v - w) = \alpha \cdot v - \alpha \cdot w$.

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et (v_1, \dots, v_n) une famille finie d'éléments de E . Une combinaison linéaire des éléments de cette famille est tout élément v de E de la forme

$$v = \alpha_1 \cdot v_1 + \alpha_2 \cdot v_2 + \dots + \alpha_n \cdot v_n = \sum_{i=1}^n \alpha_i \cdot v_i \quad \text{où } \alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n \in \mathbb{K}.$$

Exemple 2.1.3

- 1) Dans \mathbb{R}^3 le vecteur $\begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ est une combinaison linéaire des deux vecteurs $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$. En effet

$$\begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

- 2) Dans $\mathbb{R}[X]$, un polynôme de degré inférieur ou égal à un entier n est une combinaison linéaire des éléments de la famille $(1, X, X^2, \dots, X^n)$.

2.2 Sous-espaces vectoriels

Définition 2.2.1 Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbb{K} -espace vectoriel. Une partie F de E est un sous-espace vectoriel de E si

- F est non vide,
- $(F, +, \cdot)$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Théorème 2.2.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. Une partie F de E est un sous-espace vectoriel de E si et seulement si :

- F est non vide,
- F est stable pour la loi $+$: $\forall v, w \in F \quad v + w \in F$,
- F est stable pour la loi \cdot : $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall v \in F \quad \alpha \cdot v \in F$.

Démonstration.

- \Rightarrow) Par hypothèse F est non vide. Soit $\alpha \in \mathbb{K}$ $v, w \in F$. Comme F est un \mathbb{K} -espace vectoriel on a $v + w \in F$ et $\alpha \cdot v \in F$.
- \Leftarrow) Pour montrer l'implication inverse, les seuls points à vérifier sont les points *ii*) et *iii*) de la loi interne $+$ (voir Définition 2.1.1).
Prenons $\alpha = 0$ et $v \in F$, alors $\alpha \cdot v = 0_E \in F$ et donc F possède un élément neutre pour la loi $+$.
Soit $v \in F$, par définition de E il existe $w \in E$ tel que $v + w = w + v = 0_E$, donc $w = -v = (-1) \cdot v \in F$.
Comme F est non vide, $(F, +, \cdot)$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel et donc F est un sous-espace vectoriel de E . 

On peut résumer ce théorème sous la forme suivante :

Corollaire 2.2.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. Une partie F de E est un sous-espace vectoriel de E si et seulement si :

- F est non vide,
- $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \forall v, w \in F \quad \alpha \cdot v + \beta \cdot w \in F$.

Remarque 2.2.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et soit F un sous-espace vectoriel de E . Alors $0_F = 0_E$ et $\forall v \in F$ on a $-v \in F$.

Exemple 2.2.1 1) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel, le singleton $\{0_E\}$ et E sont des sous-espaces vectoriels de E .

2) L'ensemble $F = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ -x \\ 0 \end{pmatrix} \right\}$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^3 .

3) L'ensemble $F = \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ x \end{pmatrix} \right\}$ n'est pas un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^2 .

4) L'ensemble des fonctions continues de \mathbb{R} dans \mathbb{R} est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

2.2. SOUS-ESPACES VECTORIELS

25

- 5) L'ensemble des polynômes de $\mathbb{K}[X]$ de degré inférieur ou égal à un entier n est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{K}[X]$.

Remarque 2.2.2 Si F et G sont deux sous-espaces vectoriels d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E alors $F \cap G$ est un sous-espace vectoriel de E .

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et V une partie finie de E . En utilisant le dernier théorème, on montre que l'ensemble des combinaisons linéaires des éléments de V est un sous-espace vectoriel de E .

Définition 2.2.2 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et V une partie finie de E . On appelle sous-espace vectoriel engendré par V l'ensemble des combinaisons linéaires des éléments de V . On le note $\text{Vect}(V)$.

Remarque 2.2.3 1) Si $V = \{v_1, \dots, v_n\}$ alors

$$\text{Vect}(V) = \{\alpha_1 \cdot v_1 + \dots + \alpha_n \cdot v_n : \alpha_1, \dots, \alpha_n \in \mathbb{K}\}.$$

- 2) Soit $V = \{v_1, \dots, v_p\}$ et $W = \{w_1, \dots, w_q\}$ deux parties de E . Alors $\text{Vect}(V) = \text{Vect}(W)$ si et seulement si $V \subset \text{Vect}(W)$ et $W \subset \text{Vect}(V)$.

Exemple 2.2.2 1) Dans \mathbb{R}^3 , soit $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $v_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$, alors

$$\begin{aligned} \text{Vect}(v_1, v_2) &= \{\alpha \cdot v_1 + \beta \cdot v_2 : \alpha, \beta \in \mathbb{R}\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ \beta \\ \beta \end{pmatrix} : \alpha, \beta \in \mathbb{R} \right\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \beta \end{pmatrix} : \alpha, \beta \in \mathbb{R} \right\} \end{aligned}$$

- 2) Dans $\mathbb{K}[X]$, soit V la famille $(1, X, X^2)$. Alors

$$\text{Vect}(V) = \{a_0 + a_1 X + a_2 X^2 : a_0, a_1, a_2 \in \mathbb{K}\}.$$

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et soit F et G deux sous-espaces vectoriels de E . L'ensemble

$$\begin{aligned} F + G &= \{v \in E / \exists v_1 \in F \ \exists v_2 \in G : v = v_1 + v_2\} \\ &= \{v_1 + v_2 / v_1 \in F, v_2 \in G\} \end{aligned}$$

est un sous-espace vectoriel de E . On l'appelle somme de F et G .

Remarque 2.2.4 On a $F \subset F + G$ et $G \subset F + G$.

Exemple 2.2.3 1) Soit $E = \mathbb{R}^2$. Soit $F = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ x \end{pmatrix} : x \in \mathbb{R} \right\}$ et $G = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ 0 \end{pmatrix} : x \in \mathbb{R} \right\}$. Alors

$$F + G = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ x \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} y \\ 0 \end{pmatrix} : x, y \in \mathbb{R} \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} : x, y \in \mathbb{R} \right\} = \mathbb{R}^2.$$

2) Soit $E = \mathbb{R}^3$. Soit $F = \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ 0 \end{pmatrix} : \alpha, \beta \in \mathbb{R} \right\}$ et $G = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ x \\ y \end{pmatrix} : x, y \in \mathbb{R} \right\}$. Alors

$$F + G = \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta + x \\ y \end{pmatrix} : \alpha, \beta, x, y \in \mathbb{R} \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \gamma \\ y \end{pmatrix} : \alpha, \gamma, y \in \mathbb{R} \right\} = \mathbb{R}^3.$$

Définition 2.2.3 La somme de deux sous-espaces vectoriels F et G est une somme directe si tout élément de $F + G$ se décompose d'une façon unique comme somme d'un élément de F et d'un élément de G . Dans ce cas on écrit $F \oplus G$ au lieu de $F + G$.

Théorème 2.2.2 Soit F et G deux sous-espaces vectoriels d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E . La somme $F + G$ est directe si et seulement si $F \cap G = \{0\}$.

Démonstration.

- \Rightarrow) Soit $v \in F \cap G$, alors $v = v + 0 = 0 + v$ est une écriture de v comme somme d'éléments de F et G . Comme la somme est directe on a nécessairement $v = 0$.
- \Leftarrow) Soit $v \in F + G$, montrons qu'il se décompose d'une manière unique comme somme d'un élément de F et d'un élément de G . Supposons que

$$v = v_1 + v_2 = w_1 + w_2 \text{ avec } v_1, w_1 \in F \quad v_2, w_2 \in G$$

Alors $v_1 - w_1 = w_2 - v_2$ est un élément de $F \cap G$. Comme $F \cap G = \{0\}$ on a $v_1 - w_1 = w_2 - v_2 = 0$ et par suite $v_1 = w_1$ et $v_2 = w_2$. ♣

Lorsque la somme de deux sous-espaces vectoriels F et G est directe et $F + G = E$, on dit que F et G sont supplémentaires.

Exemple 2.2.4 1) Dans \mathbb{R}^3 soit $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $v_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$. Montrons que la somme $\text{Vect}(v_1) + \text{Vect}(v_2)$ est directe. D'après le théorème 2.2.2, c'est équivalent à montrer que

2.3. FAMILLES LIBRES, LIÉES

27

$\text{Vect}(v_1) \cap \text{Vect}(v_2) = \{0\}$. Soit $v \in \text{Vect}(v_1) \cap \text{Vect}(v_2)$ alors il existe $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ tels que $v = \begin{pmatrix} \alpha \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 2\beta \\ 2\beta \end{pmatrix}$. Donc $\alpha = \beta = 0$ et $v = 0$. La somme $\text{Vect}(v_1) + \text{Vect}(v_2)$ est donc directe.

2) Soit $E = \mathbb{R}^3$, $F = \left\{ \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ 0 \end{pmatrix} \mid \alpha, \beta \in \mathbb{R} \right\}$ et $G = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ x \\ y \end{pmatrix} \mid x, y \in \mathbb{R} \right\}$. Alors $F + G$ n'est pas directe car $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \in F \cap G$.

3) Soit $\mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ (respectivement $\mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$) l'ensemble des fonctions paires (respectivement impaires) de \mathbb{R} dans \mathbb{R} . Alors

$$\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \oplus \mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R}).$$

En effet, soit f un élément de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, alors la fonction f_1 définie par $f_1(x) = \frac{f(x)+f(-x)}{2}$ est une fonction paire et la fonction f_2 définie par $f_2(x) = \frac{f(x)-f(-x)}{2}$ est une fonction impaire. La relation

$$f(x) = f_1(x) + f_2(x) \quad \forall x \in \mathbb{R}$$

implique que

$$\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) + \mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R}).$$

Comme $\mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \cap \mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \{0\}$ la somme est directe et les deux sous-espaces vectoriels $\mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ et $\mathcal{I}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ sont supplémentaires.

2.3 Familles libres, liées

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et soit (v_1, \dots, v_p) une famille d'éléments de E .

Définition 2.3.1 La famille (v_1, \dots, v_p) est dite libre si

$$\forall \alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{K} \quad \alpha_1 \cdot v_1 + \alpha_2 \cdot v_2 + \dots + \alpha_p \cdot v_p = 0_E \implies \alpha_1 = \alpha_2 = \dots = \alpha_p = 0.$$

On dira aussi que les vecteurs v_1, \dots, v_p sont linéairement indépendants.

Définition 2.3.2 La famille (v_1, \dots, v_p) est dite liée si elle n'est pas libre, c'est à dire si

$$\exists \alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{K} \quad \alpha_1 \cdot v_1 + \alpha_2 \cdot v_2 + \dots + \alpha_p \cdot v_p = 0_E \text{ et } \exists i \in \{1, \dots, p\} \quad \alpha_i \neq 0.$$

On dira aussi que les vecteurs v_1, \dots, v_p sont linéairement dépendants.

Remarque 2.3.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel, alors la famille (0_E) est liée.

Exemple 2.3.1 1) Soit $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$, $v_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $v_3 = \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$.

Soit $\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3 \in \mathbb{R}$ tels que $\alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2 + \alpha_3 v_3 = 0$. Cette relation nous conduit à la résolution du système linéaire suivant :

$$\begin{cases} \alpha_1 + \alpha_2 + 2\alpha_3 = 0 \\ 2\alpha_1 + \alpha_2 + \alpha_3 = 0 \\ \alpha_2 - \alpha_3 = 0 \end{cases}$$

qui admet l'unique solution $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$. Donc les vecteurs v_1, v_2 et v_3 sont linéairement indépendants dans \mathbb{R}^3 .

2) Soit f_1, f_2 et f_3 trois fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} définies comme suit :

$$\forall x \in \mathbb{R} : f_1(x) = \cos^2(x), \quad f_2(x) = \cos(2x), \quad f_3(x) = 1$$

La relation $\cos(2x) = 2\cos^2(x) - 1$ implique que la famille (f_1, f_2, f_3) est une famille liée dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Proposition 2.3.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel.

- i) Soit v un vecteur de E . La famille (v) est libre si et seulement si $v \neq 0_E$.
- ii) Une famille contenue dans une famille libre est libre.
- iii) Une famille qui contient une famille liée est liée. En particulier toute famille qui contient 0_E est liée.

Théorème 2.3.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et soit $p \geq 2$ un entier. Une famille (v_1, \dots, v_p) d'éléments de E est liée si et seulement si l'un de ses vecteurs, soit v_i , est combinaison linéaire des éléments de la famille $(v_1, \dots, v_{i-1}, v_{i+1}, \dots, v_p)$.

Démonstration. \Rightarrow) Supposons que la famille (v_1, \dots, v_p) est liée, il existe des scalaires $\alpha_1, \dots, \alpha_p$ non tous nuls tels que

$$\alpha_1 \cdot v_1 + \alpha_2 \cdot v_2 + \dots + \alpha_p \cdot v_p = 0_E.$$

Soit i tel que $\alpha_i \neq 0$ alors

$$v_i = \frac{-\alpha_1}{\alpha_i} \cdot v_1 + \frac{-\alpha_2}{\alpha_i} \cdot v_2 + \dots + \frac{-\alpha_{i-1}}{\alpha_i} \cdot v_{i-1} + \frac{-\alpha_{i+1}}{\alpha_i} \cdot v_{i+1} + \dots + \frac{-\alpha_p}{\alpha_i} \cdot v_p.$$

2.4. FAMILLES GÉNÉRATRICES, BASES ET DIMENSION

29

Le vecteur v_i est donc une combinaison linéaire des éléments de la famille $(v_1, \dots, v_{i-1}, v_{i+1}, \dots, v_p)$.

\Leftarrow) Supposons qu'un vecteur v_i s'écrit

$$v_i = \alpha_1 \cdot v_1 + \dots + \alpha_{i-1} \cdot v_{i-1} + \alpha_{i+1} \cdot v_{i+1} + \dots + \alpha_p \cdot v_p$$

alors

$$\alpha_1 \cdot v_1 + \dots + \alpha_{i-1} \cdot v_{i-1} - v_i + \alpha_{i+1} \cdot v_{i+1} + \dots + \alpha_p \cdot v_p = 0_E$$

Ceci implique que la famille (v_1, \dots, v_p) est une famille liée. 

Remarque 2.3.2 Pour tout vecteur v et tout scalaire α , la famille $(v, \alpha v)$ est liée.

Exemple 2.3.2 1) Soit $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$, $v_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $v_3 = \begin{pmatrix} 5 \\ 3 \\ 1 \end{pmatrix}$. On a $v_3 = 2v_1 + 3v_2$ et donc la famille (v_1, v_2, v_3) est liée.

2) Considérons les polynômes $P_1(X) = 1 + X$, $P_2(X) = -1 + 2X + 3X^2$, $P_3(X) = X + X^2$. On a $P_1(X) + P_2(X) - 3P_3(X) = 0$, ce qui implique que la famille (P_1, P_2, P_3) est liée.

2.4 Familles génératrices, Bases et dimension d'un espace vectoriel

Définition 2.4.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. On dit que E est de dimension finie si il existe une famille finie $V = (v_1, \dots, v_m)$ d'éléments de E telle que $E = \text{Vect}(V)$. Dans ce cas on dit que la famille V est une famille génératrice de E ou que E est engendré par V .

Exemple 2.4.1 1) Soit $E = \mathbb{C}^2$, $e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$. La famille (e_1, e_2) engendre E car pour tout élément $v = \begin{pmatrix} z_1 \\ z_2 \end{pmatrix} \in E$ on a $v = z_1 \cdot e_1 + z_2 \cdot e_2$.

2) Pour un entier $n \in \mathbb{N}^*$, le \mathbb{K} -espace vectoriel \mathbb{K}^n est de dimension finie. Il est engendré par la famille (e_1, e_2, \dots, e_n) où

$$e_i = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 1 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \quad (1 \text{ dans la } i\text{ème position})$$

3) L'ensemble des polynômes $\mathbb{K}[X]$ n'est pas de dimension finie.

Définition 2.4.2 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On appelle base de E toute famille d'éléments de E qui est libre et génératrice.

Théorème 2.4.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. Alors toutes les bases de E ont le même cardinal.

Définition 2.4.3 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. Le cardinal de l'une des bases de E s'appelle la dimension de E . La dimension d'un sous-espace vectoriel de E est sa dimension en tant que \mathbb{K} -espace vectoriel.

Remarque 2.4.1 Par convention la dimension du sous-espace vectoriel $\{0_E\}$ est égal à 0.

Exemple 2.4.2 1) Soit $E = \mathbb{C}^3$, $e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$, $e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $e_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$. La famille (e_1, e_2, e_3) est une base de \mathbb{C}^3 .

2) Pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$, la famille (e_1, e_2, \dots, e_n) où

$$e_i = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 1 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \quad (1 \text{ dans la } i\text{ème position})$$

est une base du \mathbb{K} -espace vectoriel \mathbb{K}^n . On l'appelle base canonique de \mathbb{K}^n . Ainsi la dimension de \mathbb{K}^n est n .

3) Dans $\mathbb{K}[X]$ considérons le sous-espace vectoriel $F = \text{Vect}(1, X, X^2)$. La famille $(1, X, X^2)$ est libre alors elle constitue une base de F . Donc la dimension de F est 3. En général, pour un entier n , la famille $(1, X, \dots, X^n)$ est une base du sous-espace vectoriel de $\mathbb{K}[X]$ formé des polynômes de degré inférieur ou égal à n .

Proposition 2.4.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . Alors tout vecteur de E s'écrit d'une manière unique comme combinaison linéaire des éléments de \mathcal{B} .

Démonstration. Soit v un vecteur de E . Puisque \mathcal{B} est une base de E , elle est génératrice. Il existe donc $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n \in \mathbb{K}$ tels que $v = \sum_{i=1}^n \alpha_i e_i$. Supposons qu'il existe $\beta_1, \beta_2, \dots, \beta_n \in \mathbb{K}$ tels que v s'écrit aussi $v = \sum_{i=1}^n \beta_i e_i$. Par soustraction, on obtient la relation $\sum_{i=1}^n (\alpha_i - \beta_i) e_i = 0$. Comme \mathcal{B} est libre on a nécessairement $\alpha_i = \beta_i$ pour $1 \leq i \leq n$. ♣

Théorème 2.4.2 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n . Alors

2.4. FAMILLES GÉNÉRATRICES, BASES ET DIMENSION

31

- 1) Toute famille libre à n éléments est une base de E .
- 2) Toute famille génératrice à n éléments est une base de E .

Exemple 2.4.3 1) Dans \mathbb{C}^3 , soit $v_1 = \begin{pmatrix} i \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$, $v_2 = \begin{pmatrix} 1+i \\ 1-i \\ 0 \end{pmatrix}$ et $v_3 = \begin{pmatrix} 5 \\ 3-i \\ 1 \end{pmatrix}$. La famille (v_1, v_2, v_3) est libre et comme elle est à trois éléments, elle forme une base de \mathbb{C}^3 .

Remarque 2.4.2 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et F et G deux sous-espaces vectoriels de E . Si F et G admettent une base commune alors $F = G$.

Théorème 2.4.3 (Théorème de la base incomplète) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n et soit p un entier vérifiant $1 \leq p < n$. Soit (v_1, \dots, v_p) une famille libre de E , alors il existe v_{p+1}, \dots, v_n des éléments de E tels que la famille $(v_1, \dots, v_p, v_{p+1}, \dots, v_n)$ est une base de E . Autrement dit toute famille libre de E est contenue dans une base de E .

Théorème 2.4.4 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n et soit F un sous-espace vectoriel de E . Alors

- 1) $\dim(F) \leq \dim(E)$,
- 2) Si $\dim(F) = \dim(E)$ alors $E = F$.

Démonstration.

- 1) Soit \mathcal{B} une base de F . La famille \mathcal{B} est libre dans E . Par le théorème de la base incomplète, elle est contenue dans une base de E . Donc $\dim(F) \leq \dim(E)$.
- 2) Soit \mathcal{B} une base de F . Alors \mathcal{B} est une famille libre de E qui contient n éléments. Elle est donc une base de E . D'où $E = F$. ♣

Théorème 2.4.5 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et soient F et G deux sous-espaces vectoriels de E . Si la somme $F + G$ est directe alors

$$\dim(F + G) = \dim(F) + \dim(G).$$

Théorème 2.4.6 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. Soit F et G deux sous-espaces vectoriels de E . Alors

$$\dim(F + G) = \dim(F) + \dim(G) - \dim(F \cap G).$$

Corollaire 2.4.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et soient F et G deux sous-espaces vectoriels de E . Alors F et G sont supplémentaires si et seulement si $\dim(E) = \dim(F) + \dim(G)$ et $F \cap G = \{0_E\}$.

Exemple 2.4.4 Soit $E = \mathbb{R}^3$, $F = \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $G = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right\}$. Alors $E = F \oplus G$. En effet, $F \cap G = \{0_E\}$ et $\dim(F) + \dim(G) = 1 + 2 = 3$.

En dimension 2 et 3, nous avons une caractérisation de l'indépendance linéaire par les déterminants.

- 1) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension 2 et $B = (e_1, e_2)$ une base de E . Alors
 - i) Un vecteur $v = ae_1 + be_2$ est linéairement indépendant si et seulement si $a \neq 0$ ou $b \neq 0$.
 - ii) Deux vecteurs $v_1 = ae_1 + be_2$ et $v_2 = ce_1 + de_2$ sont linéairement indépendants si et seulement si $\begin{vmatrix} a & c \\ b & d \end{vmatrix} \neq 0$.
- 2) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension 3 et $B = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E . Alors
 - i) Un vecteur $v = ae_1 + be_2 + ce_3$ est linéairement indépendant si et seulement si $a \neq 0$ ou $b \neq 0$ ou $c \neq 0$.
 - ii) Deux vecteurs $v_1 = a_1e_1 + a_2e_2 + a_3e_3$ et $v_2 = b_1e_1 + b_2e_2 + b_3e_3$ sont linéairement indépendants si et seulement si

$$\begin{vmatrix} a_1 & b_1 \\ a_2 & b_2 \end{vmatrix} \neq 0 \text{ ou } \begin{vmatrix} a_1 & b_1 \\ a_3 & b_3 \end{vmatrix} \neq 0 \text{ ou } \begin{vmatrix} a_2 & b_2 \\ a_3 & b_3 \end{vmatrix} \neq 0.$$

- iii) Trois vecteurs $v_1 = a_1e_1 + a_2e_2 + a_3e_3$, $v_2 = b_1e_1 + b_2e_2 + b_3e_3$ et $v_3 = c_1e_1 + c_2e_2 + c_3e_3$ sont linéairement indépendants si et seulement si

$$\begin{vmatrix} a_1 & b_1 & c_1 \\ a_2 & b_2 & c_2 \\ a_3 & b_3 & c_3 \end{vmatrix} \neq 0.$$

Exemple 2.4.5 1) Les vecteurs $v_1 = \begin{pmatrix} 2 \\ i \end{pmatrix}$ et $v_2 = \begin{pmatrix} i \\ 1 \end{pmatrix}$ de \mathbb{C}^2 sont linéairement indépendants parce que

$$\begin{vmatrix} 2 & i \\ i & 1 \end{vmatrix} = 3 \neq 0$$

2.5. CALCUL DE LA DIMENSION

33

2) Dans \mathbb{R}^3 , les vecteurs $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$ et $v_2 = \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix}$ sont linéairement indépendants parce que

$$\begin{vmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \end{vmatrix} = 1 \neq 0$$

3) Dans \mathbb{R}^3 , les vecteurs $v_1 = \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$, $v_2 = \begin{pmatrix} -8 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $v_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -5 \end{pmatrix}$ sont linéairement indépendants parce que

$$\begin{vmatrix} 2 & -8 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & -5 \end{vmatrix} = -2 \neq 0$$

2.5 Calcul pratique de la dimension d'un sous-espace vectoriel

Définition 2.5.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On appelle rang d'une famille $\mathcal{V} = (v_1, \dots, v_p)$ d'éléments de E , qu'on note $\text{rg}(\mathcal{V})$, la dimension du sous-espace vectoriel $\text{Vect}(\mathcal{V})$.

Exemple 2.5.1 Soit $E = \mathbb{R}^3$, $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$, $v_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $v_3 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$. On a $v_3 = v_1 + v_2$ donc $\text{Vect}(v_1, v_2, v_3) = \text{Vect}(v_1, v_2)$. De plus (v_1, v_2) est libre donc $\text{rg}(v_1, v_2) = 2$.

Proposition 2.5.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n et (v_1, \dots, v_p) une famille d'éléments de E . Alors on a :

- 1) $\text{rg}(v_1, \dots, v_p) \leq \min(n, p)$,
- 2) $\text{rg}(v_1, \dots, v_p) = p \iff (v_1, \dots, v_p)$ est libre.

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n et soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . Un vecteur v de E s'écrit d'une manière unique comme combinaison linéaire des vecteurs e_i :

$$v = \sum_{i=1}^n \alpha_i e_i : (\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{K}^n.$$

Le vecteur $\begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \alpha_2 \\ \vdots \\ \alpha_n \end{pmatrix} \in \mathbb{K}^n$ s'appelle vecteur des coordonnées de v dans \mathcal{B} .

Exemple 2.5.2 Considérons le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}_2[X]$ muni de sa base $\mathcal{B} = (1, X, X^2)$.

Soit $P = 1 - X + 2X^2$, alors le vecteur $\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix}$ est le vecteur des coordonnées de P dans \mathcal{B} .

Remarque 2.5.1 Si $E = \mathbb{K}^n$ est muni de sa base canonique \mathcal{B} alors tout vecteur v de E coincide avec le vecteur de ses coordonnées dans \mathcal{B} .

Soit maintenant $V = (v_1, \dots, v_p)$ une famille finie de vecteurs de E . La matrice de V dans \mathcal{B} est la matrice, à n lignes et à p colonnes, dont la $j^{\text{ème}}$ colonne est le vecteur des coordonnées du vecteur v_j . Pour $j = 1, \dots, p$, le vecteur v_j s'écrit

$$v_j = \sum_{i=1}^n \alpha_{ij} e_i : (\alpha_{1j}, \dots, \alpha_{nj}) \in \mathbb{K}^n$$

Alors la matrice de V dans \mathcal{B} , notée $\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V$, est donnée par :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V = \begin{pmatrix} \alpha_{11} & \alpha_{12} & \cdots & \alpha_{1p} \\ \alpha_{21} & \alpha_{22} & \cdots & \alpha_{2p} \\ \vdots & & & \\ \alpha_{n1} & \alpha_{n2} & \cdots & \alpha_{np} \end{pmatrix}.$$

Exemple 2.5.3 Soit $E = \mathbb{R}_2[X]$ et $\mathcal{B} = (1, X, X^2)$ sa base canonique. Soit $V = (P_1, P_2)$ où $P_1 = 1 - X - X^2$ et $P_2 = 2 + X - 3X^2$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \\ -1 & -3 \end{pmatrix}.$$

Théorème 2.5.1 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n . Soit \mathcal{B} une base de E et soit $V = (v_1, \dots, v_p)$ une famille de vecteurs de E . Soit \mathcal{S} le système linéaire homogène correspondant à la matrice de V dans \mathcal{B} . Alors le rang de V est égal à $n - q$ où q est le nombre des variables indépendantes de \mathcal{S} .

Exemple 2.5.4 Dans \mathbb{R}^5 muni de sa base canonique \mathcal{B} , soit

$$v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 1 \\ -1 \\ -1 \end{pmatrix}, v_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, v_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \\ -1 \\ -2 \end{pmatrix}, v_4 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix} \text{ et } v_5 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 2 \\ 5 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

2.5. CALCUL DE LA DIMENSION

35

La matrice des coordonnées de la famille $V = (v_1, v_2, v_3, v_4, v_5)$ dans \mathcal{B} est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 2 & 1 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 2 & -1 & 1 & 2 \\ -1 & 0 & -1 & -3 & 5 \\ -1 & 1 & -2 & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Le nombre de variables indépendantes est 2 (voir Exemple 1.2.5). Donc le rang de la famille $(v_1, v_2, v_3, v_4, v_5)$ est 3.

Remarque 2.5.2 Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n et soit \mathcal{B} une base de E . Soit V une famille finie de vecteurs de E .

- 1) Si on connaît une base \mathcal{B}_1 de $\text{Vect}(V)$ alors le rang de la famille V est égal au cardinal de \mathcal{B}_1 .
- 2) Si V est formée de n éléments alors V est libre si le déterminant de $\text{Mat}_{\mathcal{B}}^V$ est non nul. Dans ce cas V est aussi une base de E .

Exercice 1

Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbb{K} -espace vectoriel. Démontrer les propriétés suivantes :

- 1) $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad (\alpha \cdot v = 0_E \Leftrightarrow \alpha = 0_{\mathbb{K}} \text{ ou } v = 0_E)$.
- 2) $\forall v \in E \quad (-1) \cdot v = -v$.
- 3) $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \forall v \in E \quad (\alpha - \beta) \cdot v = \alpha \cdot v - \beta \cdot v$.
- 4) $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall v, w \in E \quad \alpha \cdot (v - w) = \alpha \cdot v - \alpha \cdot w$.

Exercice 2

Dans les cas suivants, F est-il un sous-espace vectoriel de E ?

- 1) $E = \mathbb{R}^2$ et $F = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2 : x + y = 1 \right\}$.
- 2) E est le \mathbb{R} -espace vectoriel des suites réelles et F est formé des suites réelles croissantes.
- 3) E est l'ensemble des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} et F est l'ensemble des solutions de l'équation différentielle

$$(E) \quad \frac{d^2y}{dt^2} + a \frac{dy}{dt} + by = 0 \quad a, b \in \mathbb{R}.$$

Exercice 3

Montrer que

- 1) l'ensemble $\mathbb{K}_n[X]$ des polynômes de degré inférieur ou égal à $n \in \mathbb{N}^*$ est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{K}[X]$.
 2) l'ensemble des solutions du système

$$(S) \begin{cases} 2x - y + z + 2w = 0 \\ 3x - 2y + 3z - w = 0 \\ x + w = 0 \end{cases}$$

est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^4 .

Exercice 4

- 1) Soit P une matrice carrée d'ordre n à coefficients dans \mathbb{R} . Pour $i = 1 \dots n$, soit C_i le vecteur correspondant à la $i^{\text{ème}}$ colonne de P . Montrer, en utilisant la définition, que la famille (C_1, C_2, \dots, C_n) de \mathbb{R}^n est libre si et seulement si P est inversible.
- 2) Soit $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix}, v_2 = \begin{pmatrix} 2 \\ -4 \\ 2 \end{pmatrix}, v_3 = \begin{pmatrix} 7 \\ -11 \\ 10 \end{pmatrix}$. Les vecteurs v_1, v_2, v_3 , de \mathbb{R}^3 , sont-ils linéairement indépendants sur \mathbb{R} ?

Exercice 5

- 1) Montrer que la famille $(1, X, X^2)$ est une famille libre de $\mathbb{K}[X]$.
- 2) Soit $n \in \mathbb{N}$. Montrer que les éléments $1, X, \dots, X^n$ sont linéairement indépendants.
- 3) Soit $a \in \mathbb{K}$, montrer que la famille $(1, X - a, (X - a)^2, \dots, (X - a)^n)$ est une famille libre de $\mathbb{K}[X]$.

Exercice 6

- 1) Soit $v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}, v_2 = \begin{pmatrix} 3 \\ 5 \end{pmatrix}$. Montrer que (v_1, v_2) est une base de \mathbb{R}^2 .
- 2) Soit $n \in \mathbb{N}$, montrer que $\mathbb{K}_n[X]$ est de dimension finie et calculer sa dimension.
- 3) Soit $a \in \mathbb{K}$, Montrer que $(1, X - a, (X - a)^2, \dots, (X - a)^n)$ est une base de $\mathbb{K}_n[X]$.

Exercice 7

Donner une base de l'ensemble des solutions du système

$$(S) \begin{cases} 2x - y + z + 2w = 0 \\ 3x - 2y + 3z - w = 0 \\ x + w = 0 \end{cases}$$

2.5. CALCUL DE LA DIMENSION

37

Exercice 8

Soit $E = \mathbb{K}_n[X]$, $n \geq 2$ et soit $a, b \in \mathbb{K}$ avec $a \neq b$. Soit

$$E_a = \{P \in E : P(a) = 0\} \text{ et } E_b = \{P \in E : P(b) = 0\}.$$

- 1) Déterminer $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$ tels que : $1 = \alpha(X - a) + \beta(X - b)$.
- 2) Montrer que $E = E_a + E_b$.
- 3) La somme est-elle directe?

Exercice 9

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et soit F et G deux sous-espaces vectoriels supplémentaires de E .

- 1) Montrer que si \mathcal{B}_1 est une base de F et \mathcal{B}_2 est une base de G alors la famille $\mathcal{B} = \mathcal{B}_1 \cup \mathcal{B}_2$ est une base de E .
- 2) En déduire que $\dim(E) = \dim(F) + \dim(G)$.

Exercice 10

Calculer la dimension du sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^3 engendré par

$$v_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix}, v_2 = \begin{pmatrix} 2 \\ -4 \\ 2 \end{pmatrix}, v_3 = \begin{pmatrix} 14 \\ -22 \\ 20 \end{pmatrix}.$$